

PUYDUFOU®

Jean Piat, la « première voix du Puy du Fou »

Philippe de Villiers, créateur du parc vendéen, se souvient du comédien décédé mardi à Paris. Il avait prêté sa voix au personnage de Jacques Maupillier, le héros de la Cinéscénie.

Le témoignage

Le comédien Jean Piat est décédé, mardi, à Paris, à quelques jours de ses 94 ans. Monstre sacré du théâtre, il avait des liens avec la Vendée. En 1977, il avait prêté sa voix au personnage de Jacques Maupillier, le héros de la Cinéscénie. Philippe de Villiers, créateur du Puy du Fou, se souvient du comédien, qui était devenu « un ami personnel ».

« Jean Piat a été la première voix du Puy du Fou. C'est la première personne, en dehors de la Vendée, à qui j'ai remis mon scénario. À l'époque,

en 1977, il était au sommet de sa gloire, sociétaire de la Comédie-Française. Il y avait très peu de chance qu'il acceptât et il a accepté d'être la voix de Jacques Maupillier.

« En novembre 1977, dans un studio de fortune en région parisienne, on a enregistré sa voix pour la Cinéscénie. Aujourd'hui, sa voix est partout dans le grand parc. Jean Piat est devenu un ami personnel. C'est à lui que j'avais demandé, aux Lucs-sur-Boulogne, en 1993, en présence de Soljenitsyne, de lire un grand texte sur la Vendée. »

« Il venait souvent chez moi, nous étions devenus proches. Je ne vous

cache pas que je suis effondré. C'est quelqu'un que l'on croyait éternel. Le premier souvenir qui m'a marqué, c'est quand il m'a dit : « Ton pari du Puy du Fou est fou mais j'y crois. » Le deuxième souvenir, nous avons organisé une journée Jean Piat au Puy du Fou il y a une dizaine d'années et il avait dit devant les bénévoles de la Cinéscénie : « Votre ferveur est la mienne, vous êtes ma famille. »

« J'allais souvent à Paris le voir jouer ses pièces. Je ne me suis jamais lassé de cette voix, de ce timbre de velours. »

Recueilli par
Céline BARDY.



Jean Piat lors d'une visite au Puy du Fou.
CREDIT PHOTO : DR

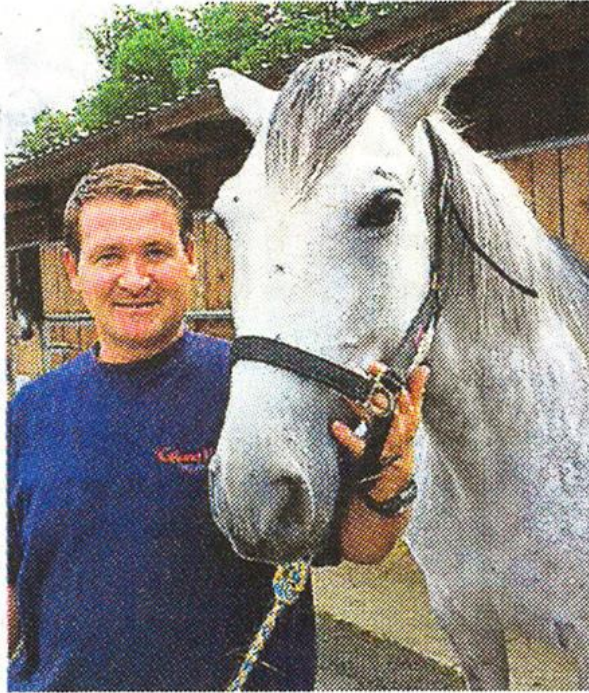
Ouest France – Jeudi 20 septembre 2018

Le Puy du Fou parle espagnol



CHOLET. L'hippodrome de Clénet accueille l'équipe équestre du Puy du Fou en charge du futur spectacle qui se jouera en Espagne. Tout doit être prêt dans dix mois. Défi lancé. PAGE 9

Le Puy du Fou entraîne ses pur-sang à Cholet



Le Puy du Fou exporte son savoir-faire en Espagne.

L'équipe équestre du Puy du Fou a investi l'hippodrome choletais pour préparer son tout nouveau spectacle espagnol qui se jouera à Tolède. Dans dix mois, tout devra être prêt. Un sacré challenge. *« Le passage le plus délicat dans le dressage, c'est la désensibilisation, explique Frédéric Ferchaud, le responsable équestre du projet espagnol. Le mot est un peu dur, mais on est obligé de passer par là. Il s'agit d'habituer le cheval au bruit, aux artifices, aux costumes des cavaliers, aux accessoires aussi, à l'image des drapeaux et des lances. »*

Des pur-sang espagnols à Clénet

L'équipe équestre du Puy du Fou a investi l'hippodrome choletais pour préparer son tout nouveau spectacle espagnol. Dans dix mois, tout devra être prêt. Un sacré challenge.

Freddy REIGNER
freddy.reigner@courrier-ouest.com

Il y a encore huit jours, il y était. A Séville, en Andalousie, le berceau de la race des pur-sang espagnols. Il sélectionnait les derniers éléments de la future troupe, celle qui va être amenée à jouer dans le spectacle espagnol mis sur pied par Le Puy du Fou, à Tolède. Il, c'est Frédéric Ferchaud, le responsable équestre du projet. Il a recruté 35 chevaux, que des stars. La plupart sont arrivés à l'hippodrome de Clénet pour dix mois de travail.

« Le spectacle devrait commencer en juillet 2019, il faut donc que les chevaux soient prêts à cette date, glisse Frédéric Ferchaud. On a dix mois pour les préparer et on part de zéro... C'est un vrai challenge. Mais on en a l'habitude, c'est dans l'ADN du Puy du Fou. Et puis, il y a trois ans, on avait réussi le même type de défi pour le spectacle anglais. »

« On ne soumet pas un cheval, on le met dans l'agréable »

FRÉDÉRIC FERCHAUD. Responsable équestre au Puy-du-Fou.

Les pur-sang espagnols réunis à l'hippodrome de Clénet répondent à des critères très précis : une robe claire, blanche ou grise précisément, pour bien voir les chevaux dans le futur spectacle qui se jouera de nuit ; une taille medium (pas plus de 1,60 m au garrot) pour plus de « malléabilité dans les exercices » ; et plus de cinq ans au compteur pour « avoir une première base de dressage ». « Dans les futures années, on pourra se permettre de prendre des chevaux plus jeunes et de les élever tranquillement,



Cholet, hier. Frédéric Ferchaud, le responsable équestre du spectacle espagnol, ici avec Nadal, un pur-sang.

précise Frédéric Ferchaud. Mais là, le temps presse... » Tous sont des pur-sang. Le prix ? Tenu confidentiel, mais « le budget est conséquent ». Le cheval espagnol est très prisé par le Puy du Fou, car il est « brillant, démonstratif, fait pour le spectacle ». « C'est une race qui aime faire le show, ajoute Frédéric Ferchaud. Ils ont ça en eux, c'est génétique. Vous les voyez toujours dans les ferias par exemple. Et puis, ils sont dociles. » Un caractère plutôt facile donc. Mais qui demande expérience et travail de longue haleine. « Le passage le plus délicat, c'est la désensibilisation. Le mot est un peu dur, mais on est obligé de passer par là. Il s'agit d'habituer le cheval au bruit, aux artifices, aux

costumes des cavaliers, aux accessoires aussi, à l'image des drapeaux et des lances. Ils n'ont pas l'habitude de tout ça... » Frédéric Ferchaud et son équipe avancent par petites touches, sans rien brusquer. Le secret de la maison. « Il faut réussir à créer une complicité, explique le responsable puyfolais. Et ça, on ne peut pas l'obtenir dans la contrainte, ce n'est pas possible. Vous savez, on ne soumet pas un cheval. L'objectif, c'est de le mettre dans l'agréable pour qu'il donne le meilleur de lui-même. C'est une école de la patience. Certains jours, ils ne sont pas disponibles pour travailler. Il faut savoir les lire, rapidement. On y arrive avec l'expérience. » A l'hippodrome, ils sont une équipe

de neuf personnes, des cavaliers et des soigneurs français, mais aussi des élèves espagnols en formation. Ils ont dix mois, pas un de plus. Au programme : de la piste pour booster le cardio ; de la carrière pour travailler les assouplissements nécessaires au futur spectacle qualifié de « très artistique ».

Les pur-sang sont cajolés comme il se doit. Hier, c'était Angèle qui était aux petits soins. Elle badigeonnait la corne des pattes avec de la graisse végétale à base de laurier, et apposait une noisette de pommade à base d'huile de poisson sur les paturons pour une meilleure hydratation. Rien n'est laissé au hasard. Ces pur-sang sont des stars.

A SAVOIR

Le Puy du Fou à l'étranger

Après les Pays-Bas et l'Angleterre, le Puy du Fou continue d'exporter son savoir-faire. Cette fois-ci, c'est en Espagne, à Tolède, au sud de Madrid. Le site - d'une trentaine d'hectares - doit revisiter l'histoire de l'Espagne, avec des spectacles dédiés à des personnages célèbres. A l'image de Cervantès, Charles Quint ou Christophe Colomb. Après un premier spectacle nocturne, qui démarrera en 2019, la première

tranche du parc espagnol pourrait ouvrir en 2020. L'investissement est de taille : près de 200 millions d'euros. Les dirigeants du Puy du Fou envisagent également l'ouverture d'un parc en Chine. L'horizon 2025 a déjà été évoqué... Nicolas de Villiers, le président puyfolais, a également avoué que « des discussions sont en cours dans un certain nombre de pays, le Cameroun et le Mexique notamment ».



La soigneuse Angèle est aux petits soins des pur-sangs espagnols.